Dernière entrée d'autoroute avant le relais!

Autor(en): **Lonchamp, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1350

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010156

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dernière entrée d'autoroute avant le relais!

Par Jacques Lonchamps, maître de gymnase

Pour Jacques Lonchamps, professeur de géographie, les autoroutes créent des espaces de vie disséminés hors des villes. Et c'est dommage.

LE 8 OCTOBRE PROCHAIN, le professeur Aurelio Galfetti, directeur de l'Académie d'architecture de Mendrisio, donnera une conférence sur le thème «La Citta Ticino». Plus que le thème, c'est le lieu où le professeur Galfetti convie son public qui frappe l'attention: Relais autoroutier de l'A 2 Bellinzone Sud, sens Nord-Sud. Le conférencier parlera-t-il, entre autres, de la revitalisation des centres villes?

Notre société a un comportement schizophrène

Nul doute que cette conférence sera à la hauteur de l'excellent travail de la jeune et dynamique académie. Il n'en reste pas moins que le choix de la localisation de cette conférence peut paraître symptomatique du décalage entre notre théorie de l'aménagement du territoire et notre pratique quotidienne. Notre société a un comportement schizophrène. Utilisant des concepts forgés alors que régnait une autre logique de l'utilisation de l'espace, répondant aux soucis actuels d'économie et de qualité de vie, le discours des politiciens et des spécialistes déborde de louanges pour la centralité, encense les transports publics. La revitalisation, la proximité, la convivialité sont évoquées à chaque détour de phrase à l'appui des projets les plus divers. Parallèlement la pratique individuelle et collective de l'espace est rigoureusement inverse. Tous, nous agissons comme si nous prenions plaisir à disséminer au maximum les activités ou, tout au moins, à les placer hors de la ville. Si l'on nous confrontait à l'explicitation de la «philosophie» qui, de fait, préside à notre propre comportement, nous réagirions probablement tous en disant: «Mais non ce n'est pas cette évolution de ‹déstructuration› de l'espace que je voulais renforcer!»

L'autoroute en services

L'évolution est nettement perceptible dans ce nouvel usage des autoroutes: dernièrement paraissait une publicité invitant à visiter une exposition d'art... sur l'A9, au relais autoroutier du St-Bernard. Le temps est donc venu où l'on emprunte l'autoroute non pour se déplacer, mais pour avoir accès à certains services.

Il est peut-être bon de rappeler ici une scène tirée d'une vidéo tournée sur commande de l'Association pour l'aménagement national (ASPAN) en vue de montrer aux élèves ce qu'est l'aménagement du territoire: on y voit une vieille dame soigneusement habillée sortir de chez elle. Portant un sac à commissions, elle longe le trottoir d'un pas légèrement hésitant. On devine qu'elle effectue ce qui sera, pour elle, la sortie de la journée. À l'épicerie, elle trouve porte close. Avec un acharnement pathétique elle appuie sur la poignée jusqu'à ce qu'elle remarque une affichette. Chaussant ses lunettes, elle lit: «À notre aimable clientèle: votre épicerie se trouve désormais dans le centre d'achats près de la sortie d'autoroute. À bientôt. etc.» ■

Fabrique de DP

LES COMPTES 1997

Dépenses	
Production du journal	64204
Promotion	8615
Salaires	89713
Charges sociales	15173
Locaux	6128
Autres frais	15920
Frais financiers	970
Impôts	704
Amortissements	2700
Total dépenses	204127
Recettes	
Abonnements	185249
Dons	4057
Ventes de numéros spéciaux	1433
Produits financiers	2712
Divers	50
Total recettes	193501
Perte	10626